



LES VERBES DE MODALISATIONS, OPÉRATEURS ÉNONCIATIFS DE LA SEXUALITÉ DANS L'EXPRESSION CORPORELLE FÉMININE

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 23-05-2025 / Date de retour d'instruction : 07-06-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Mohamed CAMARA

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
mohcame@yahoo.fr

&

N'da Amenan Larissa KOUAMÉ

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
&

Kouadio Wilfried Cédric N'DRI

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Résumé : Le présent travail emprunte la méthodologie et le fonctionnement heuristique du discours énonciatif et pragmatique. L'auteur fait usage d'une pluralité d'expressions verbales pour transmettre la source d'une information reçue. Il utilise des verbes de modalisation qui font référence à l'état cognitif de l'être humain. En effet, ces verbes modaux ont un sémantisme qui renvoie à la sexualité faisant référence au corps de la femme. Les occurrences phrastiques, faisant référence à l'image corporelle féminine, sont liées au discours empreint de subjectivité. Ainsi, pour énoncer la diffusion des images qu'il veut transmettre, l'interlocuteur a recours à des expressions verbales pour mettre en exergue la nudité féminine. Dès lors, les supports numériques sont des outils et des modes d'action de la manifestation, sans réserve, de la nudité du corps féminin.

Mots clés : sexualité, corps féminin, modalité, verbe, énonciation

THE VERBS OF MODALITIES, ENUNCIATIVE OPERATORS OF SEXUALITY IN FEMALE BODY EXPRESSION

Abstract : This work borrows the methodology and heuristic functioning of enunciative and pragmatic discourse. The author uses a plurality of verbal expressions to convey the source of information received. It uses modalization verbs which refer to the cognitive state of the human being. Indeed, modal verbs have a semantics which refers to sexuality referring to the female body. Phrastic occurrences refer to the female body image, are linked to discourse imbued with subjectivity. Also, to express the diffusion of the images he wants to transmit, the interlocutor uses verbal expressions to highlight female nudity. Digital platforms are tools and modes of action for the manifestation, without reservation, of the nudity of the female body.

Keywords: metaphor, sexuality, female body, modality, verb, enunciation

Introduction

Les réseaux sociaux font usage d'une pléthore d'expressions verbales de modalité pour mettre à nu l'image corporelle de la femme. Ils font référence à la métaphore sexuelle, tout en exhibant la nudité de la femme. L'intimité corporelle, jadis absente des réflexions et des débats, occupe de plus en plus de place dans l'espace social et les discours médiatiques. L'image du féminisme et de ses actions sociales influencent profondément le comportement et le vécu quotidien des adolescents. Quels sont les voies et moyens de la modalisation verbale sur l'exposition du corps féminin dans sa dimension intime, dans les réseaux sociaux ? A travers les verbes de modalisation, comment le corps féminin dans sa dimension intime dévient-il une finalité commerciale ? Nous analyserons d'abord la spécificité du numérique sur le corps féminin. Ensuite, nous mettrons en relief l'exposition voilée du sexe féminin comme une entreprise lucrative en nous servant de l'implicite et de l'explicite et enfin, nous procéderons à la protection du corps féminin face à la sexualité sur le web.

1. La spécificité des réseaux sociaux sur le corps féminin

Les occurrences des verbes de modalisation sont utilisées dans des énoncés déclaratifs. Ils mettent en relief l'image corporelle de la femme dans toute sa nudité.

1.1. *Le mobile de la nudité*

Le rapport des adolescents à la sexualité était presque un sujet tabou. Le pouvoir parental reposait sur la crainte de sanctions redoutées par les jeunes.

(1) Les adultes pensent contrôler l'éducation sexuelle des adolescentes

L'occurrence (1) dénote l'information selon laquelle les adultes, sujet qui effectue l'action, croient avoir la mainmise totale sur le volet singulier de l'éducation sexuelle des jeunes filles. L'usage du verbe « penser » exprime les croyances et les différentes perceptions des adultes. Le groupe nominal complément « l'éducation..... Adolescents » spécifie le cas des adultes qui pensent contrôler le vécu quotidien de leurs progénitures. M. Bozon (2009, p 78) souligne que « l'adolescence est bornée d'une part par les premières manifestations de la puberté et de l'autre par le passage à la sexualité génitale ». Comme le note un critique littéraire, « cadrer la conduite par l'injonction, la menace de sanctions, voire la force, le tout étant de persuader un acteur de faire ce qu'il ne ferait pas naturellement en l'absence de la menace en question », la sexualité de la jeunesse, à travers le web, se présente sous des formes variées et des aspects différents : d'abord on assiste à des échanges d'informations relationnelles ; ensuite, on aborde des conversations intimes entre les membres d'une communauté en ligne, et enfin, les jeunes découvrent les rapports sexuels en visionnant de façon accrue des sites pornographiques.

(2) La plateforme semble être un espace dédié aux vices

En (2), l'énoncé évoque une vision critique de l'influence de l'univers digital sur les adolescentes ; « La plateforme », le groupe nominal sujet, dévient lors un terrain propice à leurs vices. L'utilisation du verbe « sembler » nous donne l'impression de découvrir un monde associé aux comportements moralement répréhensibles ou excessifs, spécifiquement attribués à l'adolescente. Le groupe nominal complément



« un espace dédié aux vices » désigne cet univers numérique comme le lieu de prédilection de la propagande du sexe. L'intimité des adolescents obéit à une contrainte dans le cocon familial. Pour y échapper, ils utilisent davantage le numérique dans le but d'assouvir leurs pulsions sexuelles. M. Bozon (2012, p 82) évoque « un alarmiste sexuel », pour qualifier le désarroi des parents face à l'attitude sexuelle de leurs progénitures. A. Vuattoux et al (2020, p 197) vont plus loin en affirmant que : « Ces pratiques de l'internet en matière de sexualité sont genrées : les jeunes hommes s'informent sur le timing de l'éjaculation, tandis que les filles s'intéressent à la santé sexuelle ». Ainsi, le web devient l'espace de prédilection des adolescents, en dehors de la cellule familiale et de leurs établissements scolaires. M. Bergstrom (2019, p 53) dit que « les chances de rencontrer un partenaire sur Internet, comme dans la vie réelle, dépendent de l'interaction complexe de trois variables individuelles : l'âge, le genre et le milieu social. ».

(3) Il paraît que le phénomène de sextape est une perception de la sexualité

« Il paraît que » marque une expression impersonnelle qui introduit une information d'un type particulier. Il fait allusion à des informations presque infondées. Le groupe nominal sujet « le phénomène de sextape » dénote une façon de percevoir ou de vivre la sexualité de l'adolescent. L'énoncé met en exergue le degré du vice qui envahit la société. Les motivations sont diverses. Elles peuvent provenir pèle mêle de la jalousie, la haine, la vengeance, ou pour la recherche effrénée des biens matériels tels que l'argent ou des avantages de toutes sortes. Les adolescents, sous l'effet de l'alcool ou de la drogue, enregistrent eux-mêmes leurs ébats sexuels. Cette liberté sexuelle outrancière est la résultante de la prolifération, de la mainmise et de l'accession, de façon commode, aux réseaux dédiés à l'érotisme. Y. Leroux (2012, p 64) affirme que : « Internet, qu'on présente comme un espace de partage des savoirs et de discussion, n'est en fait pour les adolescents qu'un immense « pornoland » ».

1.2. L'impact du web sur le corps féminin

Le numérique exerce une influence négative sur la manière dont le corps féminin est perçu. Les effets de l'internet dégradent avec célérité l'image de la femme.

(4) Je sais que la lecture féminine se termine par un plaisir érotique.

Nous avons deux propositions qui sont intimement liées. « Je sais » et « la lecture s'apparente à un plaisir érotique ». La première proposition contient le verbe "savoir" qui est un modalisateur. Il se donne pour vocation de contraindre l'interlocuteur à partager et à accepter le caractère véridique des propos. R. Barthe (2002, p 4) dit que « la lecture est un espace de la jouissance. La possibilité d'une dialectique du désir sexuel ». Dès lors, le contenu de la proposition « je sais », introduit par le verbe « savoir » est vrai pour le locuteur, indépendamment d'une quelconque réalité. La seconde proposition est une information capitale que le locuteur met à la disposition des lecteurs pour le bon déroulement de la communication. La saisie du message s'avère indispensable pour la compréhension et l'animation des échanges. En outre, dans la seconde proposition, le locuteur établit une analogie entre la lecture et le plaisir

érotique. Cette lecture procure un plaisir immense et une sensation débordante. Le lecteur éprouve une grande joie non dissimulée. L'immense plaisir éprouvé par le lecteur qui se délecte de la consommation du livre prend une dimension symbolique. La relation entre le lecteur et le livre est assimilable à une relation sexuelle et émotionnelle entre deux êtres de sexe opposé. La symbolique du sexe entre les deux entités prend sa source dans la vision de Freud qui constitue un plaisir charnel entre les deux êtres de sexe opposé. G. Molinié (2005, p 152) abonde dans le même sens que Barthe, en soulignant que « le lecteur vit la lecture comme un évènement produisant un ébranlement corporel, intellectuel, psychosomatique, affectif et rationnel, de toute leur personne. L'intérêt humain est réduit au corps, et l'intérêt du corps au sexe ». Et il va plus loin en disant que : « l'art verbal est pornographique » (G. Molinié 1999, p176). Ainsi, la lecture est un tremplin qui permet d'accéder aisément au savoir et à la culture. Elle produit un véritable impact sur le raisonnement cognitif. De nos jours, la sexualité est omniprésente dans les livres, dans les médias et les supports numériques. On y voit la nudité féminine dans toute son ampleur. Elle incite à la pratique des relations sexuelles saines ou au commerce charnel à travers les sites dédiés à la pornographie ; C'est dans cette optique que M. Riegel et al (2009, p 852) évoquent « ce que l'on pourrait appeler le prérequis ou le fondement de l'énoncé ». Employé au présent de l'indicatif, le verbe « savoir » devient la source d'inspiration du message transmis par Barthe aux protagonistes du discours. Le parallélisme entre la lecture et le sexe traduit une conviction émotionnelle perceptible dans le plaisir sexuel. « Savoir » permet aux actants de communier sur le plaisir érotique découvert dans les œuvres, dans un esprit de convivialité, de cordialité et de témoignage d'estime ou de satisfaction mutuelle. « Savoir » est employé comme un verbe de modalité dénotant un processus d'accès cognitif à l'image corporelle de l'adolescente. Il traduit une conviction forte de l'auteur qui souhaite partager l'image de la silhouette féminine avec le lecteur. La certitude dévoilée liée à la conviction est partagée par le lecteur, lequel se résigne à se soumettre au caractère véridique du contenu de la proposition qu'il modalise. L'usage du verbe, au début de l'énoncé, sert de terme de contact entre la nudité de la femme et le plaisir du lecteur

(5) Il pense que la publicité incarne la séduction et la satisfaction

Syntaxiquement, l'occurrence (5) avec « penser », en position frontale, est construite avec le complémenteur « que ». Sémantiquement, le verbe a une valeur modale qui explicite la vulgarisation du corps de l'adolescente sur les panneaux ou sur les supports numériques. Elle se fait selon un code connu de tous. Dès lors, l'usage du modal « penser », à travers « la publicité », devient une communication à l'endroit du consommateur afin de fixer son esprit sur une cible déterminée. Elle attire volontairement son attention pour l'influencer et l'inciter à consommer le produit. K. Berthelot-Guiet (2015, p 67) souligne que « L'argumentation du film publicitaire est entièrement tournée vers la séduction et le principe de plaisir ». G. Corminboeuf (2009, p 166) renchérit en soulignant que « Les emplois rhétoriques du modal « penser » permettent essentiellement d'explicitier des cadres d'espaces fictifs de communication ». Ainsi, l'image corporelle transmet une information à caractère érotique, tout en évitant l'écriture scripturale. L'image visuelle ou symbolique devient



plus prégnante et plus accessible que l'information sonore et textuelle. Dès lors, la métaphore sexuelle relative à l'exposition de l'image corporelle de la femme exprime ici le réel sous la forme d'une image ou d'un symbole. Cette analogie implicite est une mise en scène de la sexualité de la nudité féminine. Et, comme le modal « penser » traduit un sémantisme qui renvoie à un processus mental de raisonnement, l'auteur, lui, fait usage des faits symboliques au détriment de l'écriture afin d'amoindrir le caractère choquant et brutal de l'information sexuelle. Le plaisir charnel se manifeste ainsi à travers les médias ou les panneaux publicitaires. On met en exergue les parties sensuelles des femmes. Cette vision, essentiellement physique, est liée au désir et provoque une attirance entre les deux sexes. La métaphore sexuelle devient alors une issue incontournable pour la monstration de l'image corporelle. L'usage des réseaux sociaux met constamment en relief le corps féminin. En effet, la description du corps, dans sa dimension intime, s'inscrit dans le contexte de la liberté de pensée en vogue dans la société contemporaine

2. L'exposition du sexe féminin comme une entreprise lucrative

L'image du corps de la femme est fortement présente dans les médias et les encarts publicitaires. En voulant magnifier les bienfaits d'un produit, on le substitue à la nudité féminine. Cette image capte l'attention du public qui se donne les moyens de vouloir le consommer ou le posséder sans modération

2.1. Implicite et séduction corporelle

On fait usage d'une image implicite pour exposer la nudité de la femme. Dès lors, l'implicite se réfère à ce qui n'est pas clairement exprimé. Cette image capte l'attention du public qui se donne les moyens de vouloir consommer le produit sans modération.

- (6) Il doit être présentable, tout corps d'une femme
- (7) Pierre a arrêté d'admirer le corps des adolescentes
- (8) La nuit, la femme possède un corps qui fait rêver

En (6), implicitement, le locuteur veut mettre en exergue la beauté de la femme qui ne peut laisser personne indifférente. L'auteur n'énonce pas clairement sa pensée. Il emploie certaines expressions afin d'éviter la redondance et d'occasionner une flexibilité linguistique. Le sens de l'énoncé est sujet à diverses interprétations. Il appartient à l'interlocuteur de faire souvent preuve d'ingéniosité pour saisir et interpréter le sens de la phrase. Dès lors, l'implicite peut être traduite de différentes façons. Le sous-entendu et le présupposé sont deux éléments les plus en vogue dans le discours implicite. Le présupposé est une information non exprimée dans la phrase, mais dont la réponse paraît évidente : en (7), « Pierre a arrêté d'admirer le corps des adolescentes ». Cela présuppose que Pierre admirait le corps des adolescentes. Le sous-entendu est une communication comprise à partir des indices utilisés dans le contexte. En (8), la nuit, la femme possède un corps qui fait rêver ». Cela sous-entend que la femme est une créature sensuelle qu'on ne doit ignorer pendant un espace de temps précis et favorable au repos. Michel Aquien (1993, p 153) soutient que « la métaphore revient à un raisonnement dont on a abrégé la forme en passant sous silence, pour ce qu'ils ont d'implicite. Une comparaison sans outil comparant ». D.

Maingueneau (1996, p 47) renchérit en disant : « on peut tirer d'un énoncé des contenus qui ne constituent pas en principe l'objet véritable de l'énonciation mais qui apparaissent à travers les contenus explicites. C'est le domaine de l'implicite. ». Ainsi, dans la métaphore implicite, l'idée véhiculée par le locuteur est souvent hermétique. Elle n'est pas visiblement perceptible au commun des mortels. L'interlocuteur use de multiples stratégies discursives pour appréhender le contenu du message. Mais, malheureusement, l'encodeur peut ne pas partager les points de vue de son interlocuteur.

2.2. *Métaphore et séduction corporelle*

La métaphore sexuelle peut faire allusion à une narration littéraire qui relate une histoire amoureuse entre l'image corporelle féminine et le lecteur. En effet, l'être humain est épanoui auprès d'une épouse dont la nudité corporelle ne le laisse pas indifférent.

(9) Il me semble que la rondeur est plus importante

Dans l'occurrence (9), la métaphore sexuelle est rattachée à cette image qui est très séduisante, grâce au charme dégagé par le corps, lequel exerce un vif attrait sur le personnage par ses qualités et sa séduction. L'auteur exprime une opinion par le biais d'une image métaphorique, en laissant la possibilité à une autre perception différente de la sienne. En exposant les parties les plus attirantes, la poitrine et la rondeur, susceptibles de plaire, le lecteur se voit tenter de posséder ou de consommer le produit mis en exergue. Sur le plan sémantico-pragmatique, l'usage de « il me semble », traduit la façon dont l'image sexuelle se manifeste au sens ou à l'esprit du lecteur. L'assertion relative à la rondeur est posée comme une certitude approximative. L'encodage de l'image est volontairement captivant et se présente comme une occasion d'un rapport sexuel. Cette marque du produit associe métaphoriquement la relation entre les deux êtres. Le verbe modal « sembler » exprime ici le principe de présomption de la taille du sexe. Il a souvent le même sens que le subjonctif, car la modalité extériorise le regard du locuteur, en présentant son message comme étant dans l'ordre du probable. E. Rouley (1980, p 48) affirme que « le message fait référence au monde qui entoure le locuteur et à l'expression de l'apparence, à l'aspect des choses. ».

(10) Nous imaginons une femme nue et un parfum

L'emploi du verbe « imaginer » traduit l'idée d'envisager une publicité ou une affiche dont l'information paraît hypothétique. Le spectateur conçoit dans l'esprit en se faisant une image mentale de la nudité exposée en face d'un parfum. Cette impression imagée donne l'impression que le contenu propositionnel qu'il affiche est une situation vraisemblable. Le nu allie ici l'envie de posséder les deux entités que sont le parfum et la femme. Deux désirs sont mis en relief : « sentir bon » en utilisant régulièrement le parfum et aussi vouloir avoir des rapports charnels en scrutant la position érotique. Ce corps nu est utilisé dans la publicité commerciale pour la vulgarisation du parfum. Cette métaphore sexuelle informe les publics cibles des avantages du parfum, de façon persuasive et convaincante. Elle influence le



comportement d'achat du spectateur en stimulant la vente par l'image de la nudité, laquelle est une invite au rapport sexuel intense. L'usage du verbe imaginer est tributaire de la prise en compte du contexte énonciatif, lequel lui permet d'être analysé comme une modalité. Le lecteur se met à décrire la posture féminine sur laquelle il va construire son argumentaire dont il souhaite ou envisage la réalisation. Cette hypothèse, S. Catellin (2004, p 181) la qualifie de « l'art du détective ». Avec des jambes écartées, des lèvres mises en valeur, il dévoile une intention totalement avouée. Cette posture érotique accroît l'appétit sexuel de l'être humain, prêt à accomplir de façon intense, avec plus de vigueur l'acte sexuel. Ainsi, le modal « imaginer » renvoie à l'expression des possibles envisagée provenant du contexte énonciatif. Quoique présenté comme probable, le modal « imaginer » peut avoir le même sémantisme que le subjonctif présent. La nourriture tel que le « fast food » exploite la métaphore sexuelle à travers une affiche montrant la femme nue. La consommation du pain se perçoit comme un véritable plaisir gustatif au même titre que le plaisir charnel. Cette sensation agréable, associée à la satisfaction des besoins vitaux élémentaires, a mis en exergue la face érotique du corps, lequel, le plus souvent, arbore des vêtements transparents montrant sa nudité. Tout comme le corps féminin, avec de la fraîcheur et un embonpoint impressionnant, qui suscite une envie sexuelle en raison de la beauté, le produit également excite l'appétit et donne l'envie d'être dégusté. Ainsi, on assiste à un transfert du fruit ou pain au corps de la femme. L'image encode l'appétit sexuel en faisant allusion au pain ou fruit

Ainsi, l'exposition du sexe de la femme est l'objet d'innombrables fascinations et de controverses dans les supports numériques. On a tendance à magnifier les qualités d'un produit en le comparant à la nudité féminine.

3. La protection du corps féminin face à la sexualité sur le web

Les images liées à la sexualité manifeste de adolescents sur le web prennent des proportions inquiétantes. Les adultes doivent mettre en œuvre des valeurs communes partagées par les adolescents et la société.

3.1. Les problèmes rencontrés en ligne par les adolescentes

Les problèmes rencontrés en ligne par les adolescents font allusion au harcèlement, la pornographie, la pédophilie, la sextape, les sollicitations sexuelles.

(11) On imagine que le corps féminin sur le net favorise la pornographie

Dans l'occurrence (11), l'usage du pronom indéfini « on » fait référence à un énoncé généralisé. L'identité du locuteur est effacée, ce qui occasionne un cachet impersonnel à l'énoncé. Il ne prend pas position directement. Il se contente de véhiculer une opinion qui ne fait pas l'unanimité. Ainsi, l'usage du pronom impersonnel « on » permet au locuteur d'afficher une position de neutralité sur l'exhibition du corps féminin sur le net. Donc, on peut affirmer que la phrase est marquée par une neutralité entre le locuteur et l'énoncé.

Y. Leroux (2012, p 76) dit : « les adolescentes peuvent rencontrer trois problèmes en ligne : les sollicitations sexuelles, le harcèlement en ligne et les images pornographiques. ». L'usage des sources digitales bouleverse les contextes sociaux et

culturels. Au fil du temps, la normativité s'effiloche petit à petit et fait place à la pauvreté et à la violence. En effet, l'accès au coût forfaitaire de l'internet a favorisé le nombre croissant des adolescentes sur les réseaux sociaux. Cela a occasionné des conséquences fâcheuses dans le milieu socio-éducatif des jeunes. Les effets néfastes de ces actes provoquent des problèmes émotionnels et de santé mentale telles que la dépression, une faible estime de soi, des idées de suicide.

(12) Il paraît que le web dévisage la posture extérieure de la femme

La métaphore implicite se remarque à travers l'emploi du verbe de modalité impersonnel « il paraît que ». L'énonciateur émet une opinion réservée, en affichant sa neutralité. Il se démarque d'une perception, afin de ne pas s'impliquer personnellement. Ainsi, l'introduction du verbe modalisateur « il paraît que » crée une incertitude. L'assertion émise est fortement atténuée et le locuteur peut ne pas assumer la paternité de l'information. Il dénonce cette plateforme qui déprécie la femme en la transformant en un objet sexuel. Une psychologue américaine, P.Greenfield, cité par Y.Leroux (2012, p 62), affirme : « Internet, qu'on présente comme un espace de partage des savoirs et de discussion, n'est en fait pour les adolescents qu'un immense « pornoland ». Les enfants sont constamment en contact avec des contenus sexuels ». T.Coualnault (2022) abonde dans le même sens en soulignant que le smartphone permet notamment le maintien des relations amicales et amoureuses et la conservation de souvenirs. À travers les médias sociaux en particulier, les jeunes mettent en avant leur couple et leurs amitiés ». P.Greenfield (1994, p 46) va plus loin en affirmant que « ce contact est à l'origine de violences sexuelles, modifie leurs attitudes envers l'autre sexe ou leurs conceptions des relations sexuelles ». Le choix du pronom indéfini « on » et l'emploi du verbe modalisateur « imaginer » sont une critique virulente relative à la présentation du corps de la femme. L'auteur fait référence à une perception générale, sans pour autant prendre position

3.2. Résolution de la crise sexuelle des adolescentes

Les adultes se doivent de mettre en œuvre une stratégie visant à garantir la mise en œuvre effective des droits et libertés des jeunes.

(13) Le numérique doit protéger le corps de la femme

L'usage du verbe « protéger » dénote ici une métaphore implicite car le numérique constitue un danger permanent pour les adolescentes. L'énoncé met à nu la vulnérabilité et l'innocence des jeunes filles. L'emploi du verbe modalisateur « devoir » fait allusion à une obligation morale ou sociale. Le locuteur s'implique ici en ajoutant un volet éthique empreint de sagesse au contenu de l'énoncé. Ainsi, l'auteur prend un engagement moral en exprimant sans ambages, son opinion. Il affirme que le numérique doit tout mettre en œuvre pour préserver le corps de la femme. On doit mettre en place des cellules psychologiques pour protéger les adolescents. Elles doivent être animées par les leaders d'opinion charismatiques appelés « créateurs de contenu ». Ceux qui sont chargés de l'animation de la communauté numérique en proposant des contenus (photos, images, vidéos, bandes



dessinées) qui influencent positivement la sexualité des adolescents. La stratégie adoptée consiste à mettre en place un emploi du temps consacré aux réseaux sociaux. De plus, l'intervention des professionnels de la santé permettra aux plus vulnérables des adolescentes de mieux comprendre le mécanisme de fonctionnement et de protection de leurs corps, à l'abri des multiples risques liés à la santé. Les jeunes ont fort besoin d'appartenir à une communauté qui les rassure. En collaboration avec des personnes ressources disponibles, ils peuvent échanger, s'informer, poser toutes leurs préoccupations, en toute sécurité. L'apport des adultes et des parents est totalement indéniable dans la réussite de ce vaste programme. Ils doivent en être les premiers animateurs et le présenter aux autorités compétentes.

(14) Les adultes doivent s'opposer à l'exhibition du corps féminin

En (14), l'auteur formule une impression en utilisant une métaphore implicite, à travers son avis. L'exhibition du corps féminin est perçue comme un acte contraire à la morale conventionnelle, et invite les autorités à s'y investir. L'usage du verbe modalisateur « devoir » accorde un caractère moral et impératif au propos. Cette responsabilité concerne tous les adultes, sans exception. Le groupe nominal sujet « Les adultes » fait référence à ceux qui jouissent d'une autorité exemplaire et une influence prépondérante dans la société. Ces personnes matures arrivent facilement à encadrer et à recadrer les personnes vulnérables. Aussi, la pornographie ne doit pas servir de tremplin aux adultes pour conscientiser et sensibiliser la jeunesse à la « conscience critique ». Le personnel éducatif doit s'armer d'une stratégie pédagogique comme appui pour appréhender l'environnement psychologique et social des adolescentes. Le choix du pronom indéfini « on », l'emploi du verbe modalisateur « imaginer », est une critique virulente sur la présentation du corps de la femme. L'auteur fait référence à une perception générale, sans pour autant prendre position. L'auteur prend un engagement moral, en exprimant sans ambages, son opinion. Il affirme que le numérique doit tout mettre en œuvre pour préserver le corps de la femme. L'énoncé exhorte les adultes à faire usage de la voie de la sagesse afin de s'opposer à l'exhibition du corps de la femme. En exprimant une injonction morale, l'énonciateur affiche une prise de position qui ne souffre d'aucune ambiguïté.

Conclusion

Le locuteur se sert des verbes modalisateurs sur le net pour analyser et interpréter la source de l'information. Ils décrivent ou influencent la manière dont le corps féminin est perçu de façon particulière sur le web. Ensuite, la description du corps féminin, dans sa dimension intime, s'inscrit dans le contexte de l'implicite et de la liberté de pensée en vogue dans la société contemporaine. Ces verbes modalisent le discours en exhibant le sexe féminin à des fins de profit. Aussi, les qualités d'un produit se comparent à la nudité du corps féminin. Enfin, l'énoncé exhorte les adultes à faire usage de la voie de la sagesse afin de s'opposer à l'exhibition du corps de la femme. En exprimant une injonction morale, l'énonciateur affiche une prise de position qui ne souffre d'aucune ambiguïté.

Références bibliographiques

- AQUIEN Michèle, 1993, *Dictionnaire de poétique*, Paris, Librairie Générale française.
- BARTHES Roland, 2002, *Le Plaisir du texte*, dans *Œuvres complètes IV*, Paris, Éditions du Seuil.
- BERGSTROM Marie, 2019, *Les nouvelles lois de l'amour. Sexualité, couple et rencontres au temps du numérique*, Paris, La Découverte.
- BERTHELOT-GUIET Karine, 2015, *Analyser les discours publicitaires*, Paris, Armand Colin.
- BOZON Michel, 2009, *Sociologie de la sexualité*, Paris, Armand Colin.
- CATELLIN Sylvie, 2004 « L'abduction : une pratique de la découverte scientifique et littéraire », *Hermès, La Revue*, /2 (n° 39), Paris, p. 179-185
- CORMINBOEUF Gille, 2009, *L'expression de l'hypothèse en français. Entre hypotaxe et parataxe*, Bruxelles, Duculot.
- COUANAULT Thelma, 2022, « Identité et sexualité sur internet : une autre idée de l'affirmation de soi ? » *Mondes Sociaux*, Consulté le 24 décembre 2024 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/u9lc>
- GREENFIELD Patricia, ZEITLINE Edith, 1994, « Les jeux vidéo comme instruments de socialisation cognitive », *Réseaux*, volume 12, n°67, pp. 33-56.
- LEROUX Yann, 2012, « Internet, Sexualité et Adolescence », *Enfances et Psy*, Paris, pp 61-68
- MAINGUENEAU Dominique, 1996, *Les Termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « mémo : Lettres ».
- MOLINIÉ Georges, 2005, *Hermès mutilé. Vers une herméneutique matérielle. Essai de philosophie du langage*, Paris, Honoré Champion.
- MOLINIÉ Georges, 1999, « La Métaphore : limites du trope et réception », dans G. Kleiber et N. Charbonnel, *La Métaphore, entre philosophie et rhétorique*, Paris, PUF, p. 171-183. 34 Ibid, p. 199.
- RIEGEL Martin et al, 2009, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Puf.
- ROULEY Eddy, 1980 « Des modalités implicites intégrées en français contemporain », *Cahiers. Ferdinand de Saussure*. 33. Librairie Droz, Genève, pp 41-78.
- VUATTOUX Arthur et AMSELLEM-MAINGUY Yaelle, 2020, *Les jeunes, la sexualité et Internet*, Paris, BOURIN François.